



Yvelines
Conseil général

Petit tour au Moyen Âge

1000 ans d'archéologie et d'histoire

**Dossier de présentation
de la version itinérante
de l'exposition temporaire créée en 2004
à Montigny-le-Bretonneux**

**Conseil général des Yvelines
DAPAC / SDAP
Service archéologique départemental**

Le Pas du Lac – 2 avenue de Lunca – 78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. : 01 61 37 36 89 / Télécopie : 01 30 43 58 95
Courriel : archeologie78@yvelines.fr
Site internet : archeologie.yvelines.fr

SOMMAIRE

Présentation générale	p. 3
Descriptif de l'exposition	p. 7
Liste des thèmes	p. 8
Détail des éléments de l'exposition	p. 10
Documents d'accompagnement	p. 12
Compléments possibles	p. 14
Conditions de réservation	p. 15
Conditions de circulation	p. 16
Annexes	p. 18
L'archéologie médiévale en Yvelines	p. 19
Panneau texte (un exemple)	p. 21
Panneau illustré (un exemple)	p. 22
Photographies de l'exposition présentée à Montigny-le-Bretonneux	p. 23
Des maquettes, des questions, des jeux...	p. 27
Formulaire de réservation de l'exposition (2 p.)	p. 28

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Cette exposition vous propose « un petit tour » dans la vie quotidienne des Yvelinois du V^e au XV^e siècle. Vous y trouverez la réponse à des questions comme « *Y avait-il des souterrains et des oubliettes dans les châteaux forts ? Qu'est-ce qu'une croisade ? Les hommes du Moyen Age se lavaient-ils ? Mangeaient-ils à leur faim ? Le courrier était-il distribué par le facteur ? Payait-on des impôts ?* »... Vous découvrirez également comment l'archéologie contribue à la connaissance de cette période passionnante de notre histoire, loin des « âges sombres » auxquels on l'a longtemps assimilée.

L'évocation du Moyen Age à travers l'archéologie, les archives et les œuvres d'art

L'exposition souligne les évolutions de la société au cours des dix siècles du Moyen Age et fait le point sur l'état actuel des connaissances dans les Yvelines. En collaboration avec les Archives départementales et la conservation des Antiquités et Objets d'Art, elle montre la complémentarité des sources archéologiques, iconographiques et textuelles pour la compréhension de l'époque médiévale. Monuments, objets et archives sont présents sous forme de reproductions photographiques et de fac-similés. Les originaux ne pouvant circuler pour des raisons de conservation.

Un panorama de la vie quotidienne

Les thèmes abordés sont les suivants :

- la vie de tous les jours (l'aménagement de la maison, l'alimentation, les loisirs, les vêtements),
- les méthodes de construction,
- le monde seigneurial (la nature du pouvoir seigneurial, l'évolution des châteaux et de l'armement),
- la vie spirituelle et culturelle (les édifices religieux, les rapports avec les autres religions, l'enseignement, les rites funéraires),
- la santé (l'espérance de vie, les maladies, les remèdes),
- l'univers des villes (l'artisanat, le commerce, le développement urbain),
- les campagnes (l'agriculture et l'élevage, la création des villages).

Les textes des panneaux proposent un résumé synthétique pour chaque thème, privilégiant une approche chronologique quand elle est possible. Des exemples locaux sont présentés dans les panneaux illustrés.

Dans les coulisses de l'archéologie

« Petit tour au Moyen Age » présente également de façon concrète le rôle de l'archéologie et des sciences qui contribuent à l'étude des sites médiévaux : des panneaux expliquent l'anthropologie physique (étude des squelettes humains), la fouille et l'étude du bâti (archéologie appliquée aux bâtiments en élévation). Une maquette d'un chantier de fouille montre les archéologues en action. Un pupitre, mis en regard des restitutions d'une table de banquet et d'une cuisine médiévales, présente les vestiges tels qu'on les retrouve en fouille et les sciences qui permettent de proposer de telles reconstitutions.

Une exposition à ressentir

Une approche ludique est privilégiée. Pour s'immerger dans cette époque foisonnante, nos sens sont mis à contribution :

- La vue : grâce à des maquettes, des reconstitutions grandeur nature d'une cuisine et d'une table de banquet et des décors évoquant la vie dans un château médiéval.
- Le toucher : avec des « tours interactives » proposant des questions à soulever pour éveiller la curiosité sur des thèmes méconnus et lutter contre les idées reçues ; de nombreux jeux à partir de fac-similés d'objets. Onze marionnettes présentent l'évolution du costume et permettent de « jouer » des saynètes de l'époque médiévale.
- L'ouïe : au moyen de dispositifs sonorisés revivez l'exaltation des tournois et l'envoûtement de la musique médiévale.
- L'odorat pour apprendre à identifier les épices utilisées dans la cuisine médiévale.

Le public ciblé

L'exposition s'adresse à toute personne intéressée par le Moyen Age. Elle est particulièrement adaptée aux enfants, qui pourront la découvrir en famille, en centre de loisirs ou dans le cadre scolaire. Des cahiers-enquêtes ont été conçus pour aider à la visite des jeunes de 4 à 14 ans (trois documents différents : maternelle, primaire et collège seront proposés aux emprunteurs).

Une exposition comme projet pédagogique

Trois enseignants et leurs élèves ont contribué à la réalisation de l'exposition. La classe de M. Kulik de l'école primaire d'Orvilliers a fabriqué des fac-similés de nourriture à la suite d'une animation sur l'alimentation au Moyen Age. Les tables sur tréteaux présentées dans les évocations de tables de banquet et de cuisine ont été réalisées par les élèves de Terminale du BEP menuiserie de M. Heurdier (lycée professionnel de Villiers Saint-Frédéric), de même que la partie en bois du coffre d'inspiration médiévale présentant les marionnettes. Les ferronneries de ce coffre ont été réalisées par la classe de SEGPA de M. Marguerin, du collège Maurice Ravel de Montfort-L'Amaury.

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION

LISTE DES THÈMES

Voici les titres des différents panneaux de textes ou illustrés et, en italique, les sous-titres de chacun.

Deux méthodes d'étude des sites médiévaux

La fouille stratigraphique (étude des couches de terrain et des vestiges qu'elles contiennent) et l'archéologie du bâti (étude des vestiges encore visibles) sont deux méthodes permettant d'étudier les sites médiévaux.

Exercer le pouvoir

Le système féodal se met en place à la fin du IX^e siècle. Le seigneur, de par ses fonctions militaires et judiciaires, est à la tête de la société médiévale.

Guerroyer / Se protéger

La guerre est l'activité première de l'aristocratie. Les principales armes offensives sont la lance et l'épée jusqu'à l'invention des armes à feu. Les armures sont de plus en plus complètes. De la « motte » à la demeure d'agrément, les transformations du château sont liées à l'évolution de l'art de la guerre.

Aménager son intérieur

L'intérieur des habitations est simple et peut être confortable.

Bâtir

Dans la construction civile, la pierre prend une place croissante au cours du Moyen Age. Les progrès architecturaux permettent de réaliser des édifices religieux de plus en plus hauts.

Créer des villages

Autour de l'an Mil apparaît le village, regroupement de la population autour de l'église et de la demeure seigneuriale.

Cultiver, élever

L'agriculture est essentiellement céréalière. Au Moyen Age classique, la vigne, les cultures maraîchères et l'élevage se développent pour nourrir les villes.

Manger (panneau illustré sans texte qui accompagne un pupitre pédagogique)

Paraître

L'âge, le statut matrimonial, l'appartenance sociale et la fortune déterminent le vêtement et ses accessoires.

Se distraire

Au Moyen Age, on aime se divertir : jeux, sports, spectacles, chants, musique et danses égayent la vie de tous les jours.

S'exprimer, apprendre

Le latin, en évoluant, donne naissance à des dialectes et à une nouvelle langue : le français. Réservée d'abord à une élite, l'instruction progresse à la fin du Moyen Age.

Fabriquer

Durant tout le Moyen Age, l'artisanat est très dynamique. Dans certains secteurs, le développement de l'énergie hydraulique lui donne une dimension préindustrielle.

Vendre et acheter

Le commerce est florissant tout au long du Moyen Age.

Vivre en ville

A partir du XI^e siècle, les villes médiévales prennent leur essor, et parfois leur autonomie, avec l'apparition d'une nouvelle catégorie sociale : la bourgeoisie.

Croire

La religion catholique règle la vie des hommes. Constructions d'églises et pèlerinages témoignent de leur foi. Les autres religions sont tolérées ou combattues.

Etre malade, soigner

La médecine médiévale, essentiellement basée sur l'herboristerie, est démunie face aux nombreux maux dont souffre la population.

L'anthropologie

De nombreux ossements humains sont retrouvés au cours de la fouille d'anciens cimetières ou de tombes isolées. Leur étude apporte de nombreuses informations sur nos ancêtres (caractéristiques physiques, démographie, régime alimentaire, maladies...).

Honorer ses morts

Au Haut Moyen Age, la coutume est d'enterrer les morts habillés et accompagnés d'offrandes. A partir du milieu du VI^e siècle, la tombe ne contient plus que le corps nu dans son linceul.

DÉTAIL DES ÉLÉMENTS DE L'EXPOSITION

CARACTERISTIQUES DE L'ECRIT

- 1 repère chronologique (bannière bleue) de 60 x 120 cm à suspendre (tube fourni),
- 1 panneau de remerciements de 40 x 60 cm,
- 16 panneaux de textes de 40 x 60 cm,
- 18 panneaux illustrés de 40 x 60 cm,
- 3 panneaux de textes illustrés de 40 x 60 cm (« *Les mérovingiens* », « *L'anthropologie* » et « *Deux méthodes d'étude des sites médiévaux* »),
- 2 panneaux de textes illustrés de 70 x 100 cm (la carte des sites médiévaux des Yvelines et le portail de la collégiale de Mantes),
- 1 porte-vues présentant des copies de documents d'archives et leur transcription ainsi que des exemples de fabliaux pour mettre en scène les marionnettes (dans la caisse technique).

CARACTERISTIQUES DES RECONSTITUTIONS

- 1 pupitre de 90 x 50 x 75 cm à poser au sol, présentant les indices qui permettent de connaître l'alimentation.
- 4 maquettes indépendantes à poser sur des tables (non fournies) :
 - un village carolingien de 105 x 92 x 38 cm,
 - un château à motte et ses habitants de 101 x 66 x 36 cm,
 - un chantier de construction d'une église de 113 x 67 x 31 cm,
 - une ville un jour de foire de 113 x 67 x 31 cm.
- 1 maquette d'un chantier de fouilles d'un cimetière (51 x 21 x 62 cm) à fixer sur une des tours.
- 1 coffre en bois de 100 x 60 x 87 cm (80 kg), pour la présentation des marionnettes. L'emprunt est facultatif. Il est possible de présenter les marionnettes sur des bastaings en bois fournis dans ce cas (préciser lors de la réservation).
- 2 restitutions grandeur nature d'une cuisine et d'une table de banquet : deux tables à poser sur tréteaux d'un encombrement au sol de 120 x 80 cm. La hauteur totale avec les capots de protection compris est de 119 cm. Chacune des scénographies possède un décor peint à suspendre (tapisserie d'une scène de chasse et cheminée) de 200 x 200 cm avec œillets. Des fac-similés de vaisselle, d'ustensiles et de nourriture sont à disposer sur ces tables, ainsi que leur légende.
- 2 toiles originales peintes, à suspendre avec des œillets : soldat à l'entrée d'un château et archer dans une tour (250 x 305 cm). Elles peuvent servir à décorer l'entrée de l'exposition. L'emprunt est facultatif (préciser lors de la réservation).

CARACTERISTIQUES DES TOURS

- 4 tours interactives de 100 x 100 x 200 cm, divisées en 3 parties :
 - le bas de 80 cm de haut est un décor (pierres ou poteaux),
 - le milieu comprend les jeux interactifs, les questions, les fac-similés... il est haut de 100 cm,
 - la troisième partie en haut (20 cm) est la fin du décor de la tour (créneaux ou pointes des poteaux).

Tour A : « Armement »

Tour B : « Commerce et artisanat »

Tour C : « Evolution des châteaux, religion, santé, population »

Tour D : « Monnayage, loisirs, alimentation, musique »

DOCUMENTS D'ACCOMPAGNEMENT FOURNIS

Cahier-enquête

Le cahier-enquête permet d'exploiter le contenu de l'exposition pendant et après sa découverte. Il comporte des questions et des exercices dont certains trouvent réponse sur les panneaux, les tours, les scénographies ou les maquettes. Les autres peuvent donner lieu à un travail en classe ou à la maison (dessins, collages...). Ce questionnaire favorise une appropriation individuelle de l'exposition en plaçant les jeunes en situation de recherche autonome, renforçant ainsi leur attention et leur curiosité.

Pour une meilleure utilisation, nous conseillons de ne pas le distribuer en début de visite, de façon à laisser les mains et l'esprit libres pour s'orienter, profiter des éléments tactiles, soulever les panneaux de question-réponse, etc.

Ce cahier-enquête est décliné selon l'âge des enfants : 4-6 ans, 7-11 ans et 12-14 ans.

Fourni : un exemplaire par enfant, pour les primaires et les collégiens et un exemplaire du corrigé par responsable. Pour les maternelles, un petit document contenant des recommandations pour la visite et des exercices à faire en classe est donné à chaque enseignant pour être photocopié.

Films vidéo

- *C'est pas sorcier. Un château très très fort*, RIFF international production, France 3, 1994-1999. Documentaire d'environ 30 mn présentant la manière dont les châteaux étaient construits, comment était organisée leur défense, quels étaient les engins de guerre...

Une cassette au format VHS Secam d'une durée de 52 mn.

- *C'est pas sorcier. Les Templiers partent en croisade*, RIFF international production, France 3, 1998-1999. Documentaire d'environ 30 mn qui fait revivre le temps des croisades et l'épopée des moines-soldats. Quelle était leur mission ? Comment sont-ils devenus les banquiers des papes et des rois ?

Une cassette au format VHS Secam d'une durée de 52 mn.

- *Archéomag*, association Archéomédia, conseil général des Yvelines, CRDP de l'académie de Versailles, 1997. Série de 6 vidéos découpées en 4 petites séquences sur les méthodes de l'archéologie et des découvertes de sites (DVD).

Ouvrage et documents

- Un porte-vues format A3 contenant des reproductions de documents d'archives avec leur transcription et un choix de saynètes à jouer avec les marionnettes (fabliaux).

- Un livre de recettes médiévales : Odile Redon, Françoise Sabban, Silvano Serventi. *La gastronomie au Moyen Age, 150 recettes de France et d'Italie*, Paris : Stock, 1995, 334 p.

- Un CD-rom présentant une reconstitution animée en images de synthèse du château de Beynes (78) dans son état du XVI^e siècle.

- Un livre de jeux : Philippe Dupuis, *Les jeux du Moyen Age*, Paris : Editions de la Réunion des musées nationaux, 1999, 63 p.

- Une encyclopédie : Brigitte Coppin et Dominique Joly, *Moyen Age*, Paris : Editions Fleurus, 2003, 192 p. (Encyclopédie Fleurus junior)

- Un recueil de fabliaux : Collectif, *Les fabliaux du Moyen Age*, Paris : Flammarion, 1999, 416 p. (GF Bilingue littérature)

COMPLÉMENTS POSSIBLES

Maquettes pédagogiques (sur réservation)

- *Sur les traces du Moyen Age. Vie quotidienne et conflits aux XIV^e-XV^e siècles.* Service archéologique départemental des Yvelines. Lot de 4 maquettes pouvant être empruntées ensemble ou par deux. Dimensions de chaque maquette : 60 x 60 x 35 cm.

Ces maquettes présentent différents aspects de la vie quotidienne à la fin du Moyen Age : l'attaque d'un château-fort, la seigneurie (justice, moulin, péage), l'agriculture et l'élevage. Elles sont accompagnées d'un CD-rom fournissant images et transcriptions de textes d'époque, et de fiches pédagogiques (avec notamment des jeux et des exercices) apportant des informations sur la guerre de Cent ans dans les Yvelines et sur différents châteaux de la fin du Moyen Age (Beynes, Chevreuse...).

- Dans l'exposition, vous trouverez une maquette d'un château à motte (château en terre et bois des X^e-XII^e siècles avec ses habitants. Dimensions : 100 x 65 x 35 cm).

Cette maquette est aussi un outil pédagogique qui habituellement s'emprunte indépendamment de l'exposition. Elle est accompagnée de fiches pédagogiques (avec jeux et exercices) et de trois CD-rom (l'évolution d'un château sur cinq siècles, une chronologie, des textes médiévaux, des photographies de châteaux yvelinois, des cartes anciennes des communes des Yvelines...). Vous pouvez aussi emprunter ces documents si vous souhaitez développer le thème de l'évolution des châteaux (préciser lors de la réservation).

Animations payantes

Des associations proposent des animations payantes sur le Moyen Age pour différents publics : enluminure, contes, herboristerie, artisanat, évolution de l'armement, jeux...

Nous pouvons vous communiquer leurs coordonnées si vous souhaitez les faire intervenir dans vos établissements dans le cadre d'un projet pédagogique plus précis.

Documentation

Le centre de documentation du Service archéologique départemental met à la disposition des enseignants un fond important d'ouvrages « jeunesse » sur toutes les périodes et de nombreux thèmes de l'histoire humaine. Par ailleurs, le service a conçu des outils pédagogiques (mallettes, maquettes, vidéos,...) que vous pouvez emprunter gratuitement.

Pour plus d'informations vous pouvez consulter le site du SADY : www.archeologie.yvelines.fr ou téléphoner au 01 61 37 36 89.

CONDITIONS DE RÉSERVATION

Choix des éléments empruntés

L'exposition nécessite une surface d'au moins 70 m² et environ 30 m linéaires de surfaces murales pour l'accroche des panneaux et des décors.

Dans le formulaire de réservation joint vous indiquerez votre choix concernant le mode de présentation des marionnettes et si vous souhaitez emprunter aussi les deux grandes toiles de décor (250 x 305 cm). Adressez-le une fois rempli au Service archéologique départemental - Le Pas du Lac - 2 avenue de Lunca - 78180 Montigny-le-Bretonneux. Si l'exposition est libre à une période qui nous convient mutuellement, vous recevrez un courrier de confirmation.

Conditions du prêt

L'exposition ne peut être prêtée qu'aux structures capables de la recevoir, que ce soit en termes de responsabilité administrative (personnel suffisant pour assurer le transport, le montage / démontage et la surveillance pendant l'ouverture) ou de moyens matériels (lieu de présentation sécurisé et véhicule pour le transport). Les rubriques concernant ces aspects, figurant sur le formulaire de réservation, doivent impérativement être remplies.

Responsabilités

L'emprunteur est responsable du transport, de l'installation, de la sécurité, de la surveillance et de la conservation de l'exposition.

Coût et assurance

Le prêt de l'exposition est gratuit. Cependant, les frais d'assurance et de transport sont à prévoir.

L'emprunteur doit souscrire une assurance tous risques (communément appelée « clou à clou »). Elle devra couvrir les dommages dus au feu, vol, vandalisme et détérioration résultant d'une négligence. La valeur totale d'assurance de l'exposition est de 46 389 €. Le montant précisé sur la réponse de confirmation du prêt sera lié aux éléments effectivement empruntés (voir détail sur le formulaire de réservation). **Un justificatif d'assurance est exigé.**

CONDITIONS DE CIRCULATION

Transport et manutention

Le transport de l'exposition est à votre charge. **Prévoir un camion de 20 m³** (de 3 m de long).

Poids du chargement (pour la totalité de l'exposition) : 1255 kg (version avec le coffre pour les marionnettes) et 1180 kg (version avec les 3 bastinges de présentation des marionnettes).

Nombre total d'éléments (caisses, tubes ou autres) : 43 (version coffre) et 45 (version bastinges).

Deux à quatre personnes sont nécessaires à la manutention des éléments. Un chariot roulant doit être prévu pour le transport dans le lieu d'exposition (certains éléments font plus de 60 kg).

Le lieu de stockage habituel est situé à Montigny-le-Bretonneux. Cependant, il se peut que vous deviez aller la chercher dans son précédent lieu de présentation, toujours situé dans les Yvelines. L'adresse exacte sera précisée dans le courrier de confirmation de la prise en compte de votre réservation.

Installation

L'installation est sous votre entière responsabilité. Vous trouverez des explications précises de montage et de manipulation dans un dossier technique remis lors de l'emprunt. Il est indispensable de suivre les recommandations indiquées. **Prévoir un lieu de stockage des caisses vides pendant la durée de l'exposition.**

A deux, il faut compter un peu plus d'une demi journée pour le montage de l'exposition.

Vérification de l'état de conservation

L'exposition est démontée par l'emprunteur après une vérification précise de son état effectuée par un agent du Service archéologique.

Communication

L'emprunteur est chargé de la publicité locale. Des affiches 40 x 60 sont disponibles sur demande (nombre à indiquer sur le formulaire de réservation). En cas d'inauguration, n'oubliez pas de nous faire parvenir un exemplaire de l'invitation.

Des photographies peuvent également vous être fournies sur demande. Le Conseil général se réserve le droit de photographier l'exposition dans le lieu de présentation et de communiquer de son côté sur l'évènement.

Bilan

Afin de nous permettre d'évaluer le succès de l'exposition et de procéder à une analyse des publics touchés, nous vous remettons un formulaire à remplir dit « bilan de fréquentation ». La personne en charge de l'exposition doit remplir ce formulaire et le faire parvenir au Service archéologique avec les copies des éventuels articles parus sur l'exposition.

ANNEXES

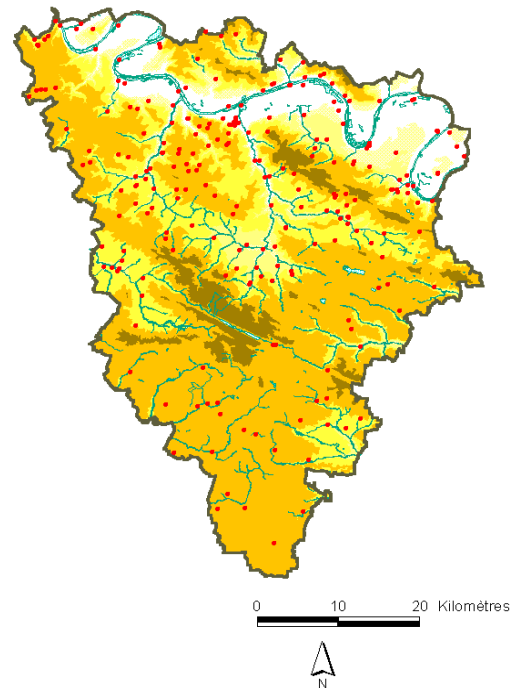
L'ARCHÉOLOGIE MÉDIÉVALE EN YVELINES

En 1713 se déroule à Poissy, dans la collégiale Notre-Dame, la première fouille archéologique connue dans les Yvelines. Plus tard, un important travail de collecte de données archéologiques, historiques ou ethnographiques est mené et publié par un jeune sous-préfet de Mantes : Armand Cassan (1803-1837). L'archéologie yvelinoise est lancée... Aujourd'hui, de nombreux autres sites ont fait ou font l'objet de fouilles.

Le Haut Moyen Age (V^e-X^e siècles)

Des nécropoles mérovingiennes (Vicq, Andrézy, Maule, Epône, Gaillon-sur-Moncienc) ont livré de nombreux bijoux et accessoires vestimentaires. Des études anthropologiques ont été menées sur certains squelettes, sources d'informations très intéressantes sur l'état sanitaire et la démographie des populations médiévales dans les Yvelines. Des cimetières plus récents ont également été étudiés (Mantes-la-Jolie, Chavenay).

Les fouilles ont par ailleurs concerné des mausolées et églises. Celles de Rosny-sur-Seine et de Jouars-Pontchartrain, datant du Haut Moyen Age, sont les plus anciennes connues pour le département.



Sites connus du Haut Moyen Age dans les Yvelines.



Pathologies dentaires observées sur des squelettes (V^e-VII^e siècles, nécropole mérovingienne de Vicq).

A gauche, l'individu montre une usure des dents précoce et prononcée, liée peut-être à l'alimentation, au stress, à la qualité de l'émail... A droite, les dents portent des stries horizontales assez marquées. Cette anomalie révèle des troubles de croissance souvent dus à des carences alimentaires.



Boucle de ceinture de type wisigothique, en alliage cuivreux doré, avec incrustations de malachite (pierre verte) et de verroteries blanches et rouges imitant le grenat (VI^e siècle, nécropole mérovingienne de Vicq).

Le Moyen Age classique (IX^e-XIII^e siècles) et le Bas Moyen Age (XIV^e-XV^e siècles)

Plusieurs châteaux ont fait l'objet de recherches ayant permis de mieux comprendre leurs transformations au cours du temps (Chevreuse, Beynes, Montfort-l'Amaury). La fouille d'habitats (Les Mureaux, Sonchamp, Septeuil...) apporte aussi des informations sur les techniques de construction. Ces sites ont également livré de nombreux témoins de la vie quotidienne médiévale (vaisselle, restes de fruits, ossements animaux...).

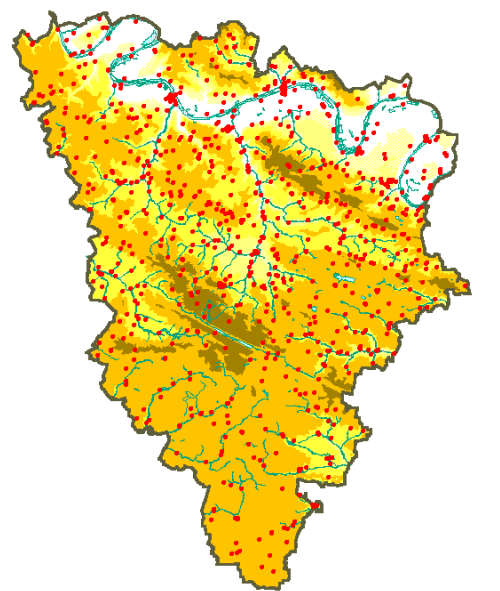


Vaisselle de table (du XIII^e au XV^e siècle, Poissy et château de la Madeleine à Chevreuse).



Château de Beynes (XII^e-XVI^e siècles).

Plus de 900 autres sites de cette époque sont répertoriés dans l'Inventaire archéologique départemental. Certains, comme les cryptes, font l'objet de programmes collectifs de recherche associant les spécialistes du Service archéologique départemental et d'autres chercheurs (universités, CNRS). Les études peuvent également porter sur l'ensemble d'une ville : le tracé des enceintes urbaines médiévales a été étudié par exemple pour des villes comme Houdan, Mantes ou Montfort-l'Amaury.



Sites du Moyen Age connus dans les Yvelines



Rempart de Montfort-l'Amaury.

EXEMPLE DE PANNEAU DE TEXTE

Créer des villages

Autour de l'an Mil apparaît le village, regroupement de la population autour de l'église et de la demeure seigneuriale.



La propriété des terres se concentre entre quelques mains au cours de l'époque mérovingienne, entraînant la disparition de plus des deux tiers des habitats ruraux hérités de la période gallo-romaine. Sous les Carolingiens, certains inventaires ecclésiastiques indiquent l'existence de vastes domaines agricoles dont les centres sont le lieu d'activités artisanales, juridiques, administratives et religieuses. C'est le cas de Secqueval, sur la commune de Guerville, possession de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Mais de tels cas restent rares, et **les domaines (« fisco ») dirigés par ces centres sont la plupart du temps éclatés en petites exploitations (« manses ») dispersées dans de multiples terroirs. Parallèlement, certains paysans exploitent leurs propres terres (« alleux »).**

Autour de l'an Mil s'opère une évolution majeure de l'organisation des campagnes. Les derniers habitats occupés depuis l'Antiquité sont abandonnés en raison d'un regroupement plus ou moins autoritaire des populations. La création des villages facilite en effet leur encadrement sous une double autorité : celle du seigneur pour le temporel (système féodal) et celle de l'église pour le spirituel (création des paroisses, matérialisées par la présence d'une église et de son cimetière). Ce mouvement se poursuit aux siècles suivants. **Au milieu du XIII^e siècle, de nouvelles paroisses et habitats (hameaux, fermes) apparaissent** grâce à la conquête de nouvelles terres ou par la volonté d'un seigneur. Les habitants de ces « villeneuves » bénéficient souvent de conditions favorables (peu de redevances, droits d'usage importants dans la forêt du seigneur...), comme La Villeneuve-en-Chevrie, dans les Yvelines, dès 1250.

Petit tour au Moyen Âge



1000 ans d'archéologie et d'histoire

EXEMPLE DE PANNEAU ILLUSTRÉ

Manger

❶ Os animal présentant des traces de découpe (Bas Moyen Age, château de la Madeleine, Chevreuse). L'étude des ossements donne de nombreuses informations : les traces de découpe montrent la manière dont travaillent les bouchers (récupération de la moelle, de la peau) et la présence récurrente de certains os dans les dépotoirs indique les espèces et morceaux les plus appréciés.

❷ Vaisselle de table (du XIII^e au XV^e siècle, Poissy et château de la Madeleine à Chevreuse). Elle se limite essentiellement aux pichets, tasses et verres à boire. Au début du XIV^e siècle apparaît une céramique très décorée et colorée (bandes, écailles, pastilles...) et des pichets en grès produits notamment en Beauvaisis, Normandie ou Rhénanie. Les récipients et ustensiles en bois se rencontrent partout, mais constituent l'essentiel de la vaisselle des plus modestes (plats, bols, écuelles, cuillères, etc.). La vaisselle métallique (tranchoirs, gobelets, etc.) est beaucoup plus coûteuse.

❸ Couteaux en fer (V^e-VII^e siècles, sites mérovingiens de Vicoq, de Maulette et de Septeuil). Les manches en bois ne s'étant pas conservés, on ne retrouve en fouilles que les lames métalliques.

❹ Arêtes de poisson (Moyen Age, château de Beynes). Le poisson tient une place importante dans l'alimentation des hommes du XI^e au XV^e siècle, en raison des prescriptions catholiques.

❺ Vaisselle culinaire en céramique (du XIII^e au XV^e siècle, château de la Madeleine, Chevreuse) : vases à cuire (une oile, deux coquemars et un poëlon). Leur fonction peut être identifiée grâce aux traces de cuisson laissées sur les parois. Du IX^e au XI^e siècle, les récipients sont peu diversifiés (essentiellement oiles et écuelles). Du XI^e au XIV^e siècle, les formes sont plus variées et la technique de la glaçure s'affirme. On utilise également divers récipients et ustensiles en bois (écuelles, cuillères) et en métal (chaudrons, piques).

❻ Cuillère et fragment de passoire en alliage cuivreux, manches de couteaux en os et pierre à aiguiser (Bas Moyen Age, château de la Madeleine, Chevreuse).

❼ Vaisselle (V^e-VII^e siècles, nécropole mérovingienne, Vicoq). Pichet en céramique et gobelet en verre. Ce dernier devait nécessiter un support particulier afin de pouvoir être posé sur la table et ne pas être toujours tenu à la main !

L'EXPOSITION LORS DE SA PRÉSENTATION À MONTIGNY-LE-BRETONNEUX



Entrée de l'exposition. Deux décors peints de Lina Faillancier.



Vue de l'exposition. Au premier plan : deux « tours interactives ».



Vue partielle de l'exposition. Au centre, le pupitre sur les sources permettant d'aborder l'alimentation.



Evocation d'une cuisine de la fin du Moyen Âge.



« Tours interactives » : sceaux, jeu de l'évolution de l'écriture, questions à soulever...



Maquette d'une ville médiévale un jour de foire.



Présentation dans un coffre de marionnettes illustrant l'évolution du costume au Moyen Age.



Jehan, paysan du XII^e siècle.



Isabeau, femme de seigneur du
XV^e siècle.

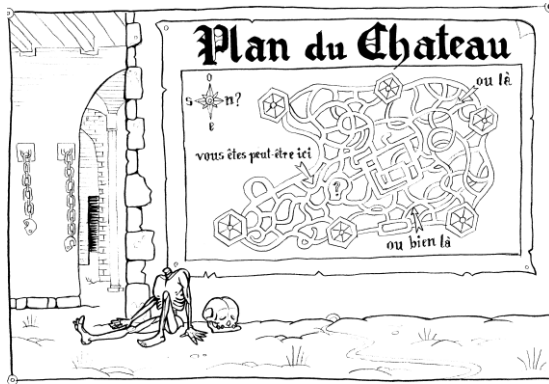
DES MAQUETTES, DES QUESTIONS, DES JEUX...



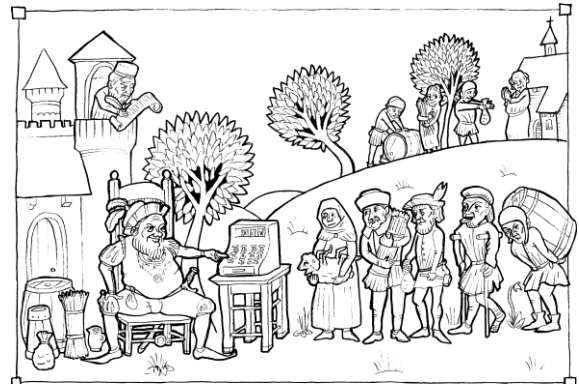
Détail de la maquette de la construction d'une



Détail de la maquette d'une foire médiévale.



Exemple de question à soulever proposée sur les tours : y a-t-il des souterrains et des oubliettes dans les châteaux ?



Autre exemple : payait-on des impôts au Moyen Âge ?



Jeu sur l'une des tours : peux-tu dire à quel ordre appartiennent ces différents religieux ?



Jeu : regarde et sens ces épices utilisées au Moyen Âge. Peux-tu retrouver leur nom ?

